



COMITÉ D'ACTION DU PREMIER MINISTRE
POUR LE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
DE LA
PÉNINSULE ACADIENNE

Info-Action

Bulletin trimestriel Décembre 2002

Cinq complexes jeunesse multifonctionnels pour la Péninsule acadienne

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a récemment investi la somme de 300 000 \$ pour l'établissement de complexes jeunesse multifonctionnels dans la Péninsule acadienne.

« Le but premier d'un complexe jeunesse multifonctionnel (CJM) est la recherche d'une meilleure qualité de vie pour les jeunes de 12 à 17 ans de la Péninsule acadienne », explique le premier ministre Bernard Lord.

Le gouvernement provincial utilisera ces fonds afin de permettre l'établissement de quatre nouveaux complexes, qui seront situés à Neguac, à Shippagan, à Saint-Isidore et à Tracadie-Sheila. Un cinquième complexe sera établi à Caraquet pour compléter l'infrastructure existante. Le projet sera sous la direction du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne.

Le CJM est un lieu sécurisant pour les jeunes, où ils côtoient des adultes clés, en l'occurrence, des animateurs, des enseignants ou des intervenants sociaux capables de leur offrir une écoute, un soutien éducatif et, au besoin, un accompagnement de qualité.

Enfin, le CJM, c'est un espace privilégié d'expression et de créativité qui favorise l'entraide et l'apprentissage par des interventions ponctuelles et la tenue d'ateliers à partir de thèmes choisis par les jeunes.

Quelles infrastructures peut-on retrouver dans un CJM?

Un CJM est un centre ressource-jeunesse supervisé, offrant un lieu de rencontre, d'activités sociales,



Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable Bernard Lord participait à l'annonce des Complexes Jeunes Multifonctionnels, à Neguac.

culturelles et éducationnelles pour les jeunes abritant :

- un espace de rencontre ;
- deux salles de cours ;
- deux bureaux ;
- une cuisinette ;
- deux salles de bain avec douches ;
- un grand espace de jeux intérieur.

Un CJM est un organisme sans but lucratif qui est appuyé par un Comité de gestion. C'est un lieu de rencontre où sont dispensés des services et des activités répondant aux besoins déterminés par les jeunes, tels :

- des activités d'animation, de formation et d'information qui visent le développement de l'autonomie et du sens des responsabilités dans un cadre où il leur est permis d'essayer, de se tromper et de se reprendre ;
- un service de récupération scolaire et d'aide aux devoirs ;
- un service de soutien et d'accompagnement qui s'ajuste aux besoins des jeunes et qui facilite l'émergence d'un sentiment de compétence, d'estime de soi et de confiance ;

- un service informatique pouvant servir à la recherche, au travail scolaire ou tout simplement pour jouer ou bavarder.

Un complexe à l'image et aux aspirations des jeunes de la Péninsule acadienne. Un complexe pensé et construit pour les jeunes et par les jeunes de la Péninsule acadienne.

Everest Plastik vise la création de 22 emplois dans la Péninsule acadienne

Le ministre de la Santé et du Mieux-être, Ely Robichaud, a récemment participé à une annonce visant la création de 14 nouveaux emplois dans la Péninsule acadienne, qui s'ajouteront ainsi aux 8 emplois existants créés chez l'entreprise Everest Plastik grâce au fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne.

Everest Plastik, de Tracadie-Sheila, reçoit une contribution financière de 120 000 \$ pour l'expansion de son entreprise dans le but de diversifier ses activités. L'entreprise vise la création de 14 nouveaux emplois dans la Péninsule acadienne, dont 2 emplois à temps plein et 12 emplois saisonniers, à compter de janvier 2003.

Le projet a été approuvé sous le thème de la diversification économique du fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne.

« Cette annonce démontre bien la volonté du gouvernement de soutenir un milieu propice à la croissance des affaires dans toutes les régions de la province et s'inscrit dans Vers un meilleur avenir : le plan de prospérité du Nouveau-Brunswick », a déclaré le premier ministre Bernard Lord, également ministre responsable de la Société de développement régional. « Everest Plastik aura une forte influence sur le

renouvellement de l'économie de la Péninsule acadienne ».

« Cet investissement aidera à la diversification économique de la région tout en misant sur l'utilisation des forces locales pour favoriser le développement de notre région », a déclaré le ministre Robichaud.



Néri Jean, propriétaire de l'entreprise Everest Plastik

« La contribution financière que nous accorde le gouvernement provincial est un élément indispensable au plan d'expansion d'Everest Plastik, et nous en sommes très fiers », a fait savoir le président de l'entreprise, Néri Jean. « Le partenariat que nous avons avec la province est nécessaire afin que notre entreprise puisse atteindre ses buts et continuer de tenir tête sur les marchés concurrentiels ».

Le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, d'une valeur de 25 millions de dollars, vise à appuyer des projets de diversification, d'infrastructure, de recherche et développement, ainsi que de formation et éducation, tels que définis dans le plan d'action de cinq ans du Comité d'action du premier ministre pour le développement économique de la Péninsule acadienne.

Le Fonds de développement économique de la Péninsule acadienne est un outil indispensable au développement économique de Shippagan

Les gens de la collectivité sont plus fiers que jamais d'être des résidents de Shippagan. Plus de gens travaillent à temps plein. Donc, le fruit de leur travail est dépensé dans les restaurants, boutiques et commerces de la région. En d'autres mots, l'impact de la relance économique est énorme et a des résultats positifs sur l'ensemble de l'économie de la région.

La relance de la Péninsule acadienne, même si l'on en parle seulement, a fait bouger bien des choses, et il y a plusieurs petits commerces et petites entreprises qui n'auraient jamais eu la chance de voir le jour sans l'aide que la relance économique. « C'est un outil extrêmement important! » redit le maire Haché.

Du côté social, les gens ont plus d'argent pour s'amuser, ils pensent davantage à socialiser. De plus en plus de gens font partie de clubs sociaux tels que les Chevaliers de Colomb, les clubs d'âge d'or et autres. Ces activités font en sorte que les gens se sentent bien dans leur région. Ils s'amuse!

La relance, quelle différence!

Le développement économique de la région est beaucoup plus « cadré ». Contrairement à ce qui se passait auparavant, quand les gens travaillaient chacun pour soi, la population de la Péninsule



Le maire de Shippagan, Raymond Haché.

acadienne travaille maintenant ensemble. Les gens sont solidaires, collaborent et, surtout, ils sont fiers de pouvoir travailler, vivre et élever une famille dans la belle Péninsule acadienne.

Selon le maire Haché, la relance économique de la Péninsule acadienne est une véritable réussite!

Infrastructures

Du côté des infrastructures, plusieurs installations et attraits touristiques, dont le Camping Shippagan, se sont vus pleins à craquer cet été. Des touristes ont dû être renvoyés à d'autres campings à certains moments de la saison. Du jamais vu!

En célébrant son 20^e anniversaire cet été, l'Aquarium et Centre marin, situé au cœur de Shippagan, a accueilli son 45 000^e visiteur. Des centaines de gens prennent le temps, chaque année, d'arrêter au centre afin de faire l'observation des espèces en exposition.

Pour sa part, le Sentier Rivage travaille présentement à achever la construction d'une passerelle entièrement de bois d'une longueur de 1,2 km longeant la rivière. La vue sur la mer est merveilleuse! Cette passerelle est accessible pour les piétons ainsi que les cyclistes. Elle fait partie des sentiers Péninsule.

L'entreprise Sea Alex Inc. continue de progresser

La relance économique a plusieurs bienfaits. Il en est ainsi pour l'entreprise Sea-Alex Inc., située à Shippagan, qui est une source locale de création d'emplois qui continue de progresser.

L'entreprise se spécialise dans la fabrication de filets et bas pour l'industrie de la moule, la deuxième transformation des sacs à huîtres, la vente de flottes de plastique et la deuxième transformation du câble d'acier.

Sea-Alex Inc. est une entreprise qui a débuté en 2000. Afin de fabriquer des filets et bas continus pour l'industrie de la moule, l'entreprise possède 25 tricoteuses. Certains équipements utilisés par l'entreprise sont de provenance locale, dont le fabricant de flottes de plastique, Everest Plastik. Pour ce qui est de la deuxième transformation du câble d'acier, Sea-Alex Inc. possède l'équipement nécessaire qui permet de mesurer et de certifier la force d'un câble d'acier. Celui-ci est utilisé pour les plateformes de forage pour les gouvernements, sur les bateaux de pêche et autres. Le propriétaire de l'entreprise, Marc-André Robichaud, explique que le moment était excellent pour la mise sur pied de l'entreprise puisque l'industrie de l'aquaculture est en pleine croissance.

Les marchés exploités par Sea-Alex Inc. sont les marchés canadiens et internationaux. L'entreprise exporte au Québec, en Colombie Britannique, aux Maritimes, aux États-Unis, au Danemark, en Norvège, en Afrique et plus loin encore.

« Le réseau de distribution déjà établi avec les Entreprises Shippagan a rendu facile l'entrée sur le marché de Sea-Alex Inc », dit Marc-André Robichaud. « Sans l'aide du



Les tricoteuses de bas continus pour l'industrie de la moule chez Sea Alex Inc., à Shippagan.

fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, Sea-Alex Inc. aurait quand même vu le jour, mais pas aussi rapidement. La relance nous a donné un bon coup de pouce ».



Marc-André Robichaud, président et René Robichaud, contrôleur chez Sea Alex Inc., à Shippagan.

Sea-Alex Inc. prépare ses produits en fonction des besoins spéciaux de ses consommateurs. De cette façon, l'entreprise se démarque de ses concurrents.

L'entreprise emploie présentement 5 personnes à temps plein. D'ici 18 mois, l'entreprise prévoit employer un autre groupe de 5 personnes.

Une approche concertée pour augmenter la rétention scolaire

La population de la Péninsule acadienne reconnaît l'importance de l'éducation comme facteur clé de son développement socioéconomique. Pour réussir, le développement social et économique de la Péninsule acadienne exige l'engagement de tous les intervenants. C'est la population de la Péninsule acadienne qui, par ses idées et ses connaissances, sera la force motrice de ce développement.

Accompagnateurs à l'apprentissage existe dans chacune des écoles secondaires suivantes :

- polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet ;
- polyvalente Marie-Esther de Shippagan ;
- polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie-Sheila ;
- Centre scolaire et communautaire La fontaine de Neguac.

Le programme veut offrir aux jeunes à risque une structure basée sur un accompagnement

individualisé et sur des groupes de soutien (services aux élèves, pairs, familles). Les interventions éducatives des accompagnateurs visent à augmenter la rétention scolaire et à favoriser le développement social et l'autonomie des jeunes afin qu'ils aient le désir de poursuivre leurs études et d'intégrer le marché du travail.

DESCRIPTION DU PROGRAMME

- Travailler en prévention scolaire auprès des décrocheurs potentiels.
- Intervenir auprès des familles immédiates.
- Organiser des sorties éducatives variées.
- Être les porte-parole des élèves auprès de la direction.
- Demander au besoin des conférences de cas en collaboration avec les services communautaires et les services aux élèves du district scolaire.
- Faciliter l'accès des jeunes à risque aux services disponibles dans la collectivité (Centre de désintoxication, Impact, etc.).

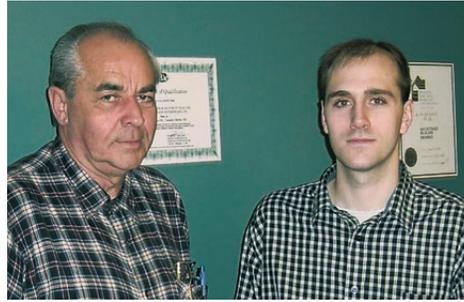
90 emplois chez Maisons Suprême de Tracadie-Sheila

Maisons Suprême est une entreprise qui se spécialise dans la fabrication de maisons modulaires et de maisons mini-home principalement pour la région du Canada atlantique.

Au début, l'entreprise, qui travaillait dans un espace de travail ne mesurant que 6 000 pi², construisait des remises. Dès décembre 1999, Maisons Suprême a vu son espace de travail passer de 6 000 à 42 000 pi². Présentement, l'entreprise a la capacité de construire un mini-home par quart de travail de huit heures. Incroyable, direz-vous? Croyez-le!

« Avant la relance, l'entreprise comptait 20 employés saisonniers », dit le président de l'entreprise, Aristide Savoie. « Au début de la relance, l'entreprise visait la création de 40 emplois. Aujourd'hui, avec l'aide de la relance, Maisons Suprême compte plus de 90 employés, dont 70 à temps plein ». Il est facile de constater que l'entreprise constitue un immense employeur pour la région.

M. Savoie avoue que Maisons Suprême de Tracadie-Sheila est une entreprise qui existe aujourd'hui grâce à la relance économique. « Sans la relance économique, ce projet ici n'aurait jamais vu le jour! Sans l'aide que nous avons reçue du fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, ce projet aurait été impensable, ou encore impossible », ajoute M. Savoie.



Aristide Savoie, président et Robert Savoie, vice-président chez Maisons Suprême à Tracadie-Sheila.

« Quand des gens disent que la relance économique de la Péninsule acadienne ne fonctionne pas, je ne suis pas du tout d'accord avec eux », continue M. Savoie. « C'est grâce à ce fonds que j'ai aujourd'hui tous ces employés dans mon équipe ».

« Je peux vous dire que la relance économique est importante pour la Péninsule et surtout qu'elle fonctionne », dit Aristide Savoie. « Grâce au fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, plusieurs personnes travaillent. Ainsi, elles peuvent se procurer une maison chez moi. Je leur vends une maison de qualité, faite ici par des gens qui veulent travailler et qui, aujourd'hui, ont la chance de travailler grâce à la relance économique ». Avec des témoignages comme ceux-ci, on constate que la relance économique de la Péninsule acadienne est profitable à tous les niveaux.

Enfin, M. Savoie nous donne son point de vue de la relance économique de la Péninsule acadienne. « Un outil indispensable à notre réussite! C'est ce que représente la relance économique pour Maisons Suprême », dit-il.

Entreprise Péninsule, une agence de développement économique et communautaire

Entreprise Péninsule
Agence de développement économique communautaire

Entreprise Péninsule, anciennement reconnue sous le nom de la Commission d'expansion économique de la Péninsule Inc. (CEEP), est une agence de développement économique et communautaire pour la région de la Péninsule acadienne. Elle aide les gens qui veulent démarrer une entreprise ou agrandir leur entreprise existante et agit à titre d'encadrement pour les entrepreneurs. L'agence s'occupe de trouver des programmes d'aide pour les entrepreneurs, dont le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne.

Le rôle d'Entreprise Péninsule est le suivant :

- fournir la coordination du leadership et des partenariats ;
- mener l'élaboration de plans stratégiques ;
- créer, mettre en œuvre et surveiller des plans intégrés d'action régionale ;
- incorporer les priorités locales, provinciales et fédérales ;
- offrir de l'aide et du counselling au développement d'entreprises ;
- soutenir le développement de regroupements stratégiques ;
- coordonner des mesures de développement de la main-d'œuvre ;

- faciliter la formation à la gestion pour les PME ;
- soutenir les activités d'investissement et de développement des exportations.

Le bureau de direction d'Entreprise Péninsule est composé des membres suivants : Denis Mallet, président ; Roger Robichaud, directeur exécutif ; Léopold Thériault, vice-président ; Bernard Morin, secrétaire ; Joanne Cormier Baldwin, trésorière.

« La promotion que fait le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne incite les gens à s'impliquer dans le développement économique de la région », explique le directeur exécutif d'Entreprise Péninsule, Roger Robichaud. « Depuis le début de la relance, plusieurs projets ont vu le jour, chose qui n'aurait pas été possible si le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, d'une valeur de 25 millions sur cinq ans, n'avait pas été mis sur pied par le gouvernement provincial ».

Le fonds de développement économique de la Péninsule acadienne fait bouger bien des choses à Paquetville

Paquetville est l'une des municipalités de la Péninsule acadienne qui a su bénéficier du fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne.



La maire de Paquetville, Nancy Lainey-Thériault.

Cette année, l'assiette fiscale du village de Paquetville prévoit une augmentation importante, en raison des nouvelles constructions industrielles et commerciales. De cette façon, la municipalité aura plus de flexibilité dans ses budgets, ce qui lui permettra de participer plus activement, en investissant dans des projets pour la collectivité. Cette augmentation permettra à la municipalité d'offrir plus de services à nos citoyens. La municipalité sera capable de s'asseoir et d'être plus confortable pour travailler à un budget.

D'après la maire du village de Paquetville, Nancy Lainey-Thériault, la relance économique représente pour Paquetville un guide économique qui incite les gens à entreprendre. « Après tout, ce sont nos gens d'affaires qui font en sorte qu'on voit une différence dans l'économie », ajoute-t-elle. « Le projet de la CIPA, appuyé par le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, redonne confiance aux entrepreneurs. Ceux-ci investissent alors davantage dans la région. Ils osent, ils prennent des risques. Si l'on n'avait pas eu cet outil là dans la Péninsule acadienne, je ne suis pas convaincue qu'on aurait pu accomplir tout ce que nous avons accompli au cours des trois dernières années », explique Mme Lainey-Thériault. « Même si le fonds de développement économique de la Péninsule acadienne n'a pas investi financièrement directement dans les différents nouveaux commerces qui ont vu le jour dans la municipalité, celui-ci a su redonner un élan de confiance dans l'économie. La relance est un outil important pour la Péninsule acadienne ».

Le projet de la CIPA est un projet qui est devenu un projet provincial, c'est-à-dire que ce projet péninsulaire d'envergure nationale est devenu important pour la province entière du Nouveau-Brunswick. La Péninsule comporte plusieurs forces à découvrir. La maire Lainey-Thériault ajoute : « L'important, c'est de lancer les projets par la base ».



La nouvelle Co-op de Paquetville.

La maire du village se dit très heureuse de rencontrer des gens qui lui disent : « Aille, qu'est-ce qui se passe à Paquetville? Ça bouge à Paquetville! » D'après la maire, ces paroles signifient que les gens sont de plus en plus fiers de leur collectivité, et ça fait toute la différence dans le développement de la région!

Quant au collège communautaire de la Péninsule acadienne, à Paquetville, le nombre d'inscriptions pour l'obtention du diplôme d'études générales (DEG) est passé de 8, au mois de septembre, à 24. En d'autres mots, ceci signifie qu'il y a 24 personnes de plus qui recevront bientôt l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires. Ces gens formés voudront par la suite poursuivre d'autre formation. Voilà une preuve que les gens s'intéressent davantage au mieux-être de leur collectivité.

« L'accent doit être mis sur l'importance de la participation et de la solidarité des gens dans les divers projets. Il faut penser à long terme pour un développement économique durable », se permet d'ajouter la maire Lainey-Thériault.



Une nouvelle boutique a vu le jour à Paquetville, la Boutik Bo Look.



Le nouveau Tim Hortons à Paquetville.

«Les décisions prises plus rapidement encouragent à investir...», dit le maire Landry

À Caraquet, la relance rend les gens dynamiques! Le maire de la ville, Antoine Landry, s'explique. « La chose que nous avons rapidement remarquée avec l'aide du fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, ce sont les décisions qui sont prises beaucoup plus rapidement qu'auparavant. Les projets sont approuvés plus vite, ce qui encourage les gens à investir ».

Dans une très courte période de temps, une excellente communication s'est développée entre les dirigeants de la ville de Caraquet et le Comité d'action du premier ministre pour le développement économique de la Péninsule acadienne.

Des projets, des réalisations et encore des réussites!

« Sans l'aide de la relance économique, plusieurs projets n'auraient pas vu le jour », explique le maire Landry. « Parmi les projets qui ont vu le jour ou qui sont présentement en voie de réalisation, il y a la salle de spectacle de la Nacelle, l'hôtel Super 8, l'aire de repos à l'entrée de la ville pour accueillir les touristes, le parc industriel en plein développement, le parc à roulettes pour les jeunes et j'en passe ».



Le maire de Caraquet, Antoine Landry.

La ville de Caraquet est reconnue pour ses entreprises de construction navales et ses usines qui travaillent avec le métal. Depuis maintenant un an et demi, la ville de Caraquet a créé une corporation qui s'appelle le Grand Caraquet, qui regroupe les six municipalités : Bas-Caraquet, Bertrand, Saint-Léolin, Grande-Anse, Maisonnette et Caraquet. Cette corporation se rencontre une fois par mois dans le but de travailler sur des projets communs.

Le gouvernement est présent, par exemple avec le fonds pour le développement économique de la Péninsule acadienne, afin d'aider les collectivités à se développer. Toujours d'un ton positif et dynamique, le maire de Caraquet ajoute : « Ce sont les gens, c'est-à-dire chaque personne, qui représentent une force pour la Péninsule acadienne. C'est en travaillant ensemble, les uns avec les autres, que nous réussissons vraiment à améliorer notre qualité de vie ».

Le maire Landry croit sincèrement que chaque région possède ses forces et que, ensemble, les municipalités de la Péninsule acadienne constituent une grande collectivité qui se développe petit à petit, chaque jour. « La relance économique est essentielle au développement économique de la Péninsule. Il faut que les gens profitent de la relance pour découvrir chez eux des forces ».

Consultation, mobilisation et concertation

« Bâtir des partenariats solides »

Familles et communautés d'abord, le volet social du Plan d'action pour la Péninsule acadienne, s'est donné comme mission de faire l'expérience de la concertation dans des « espaces » démocratiques et inclusifs, et ce pour une prise en charge collective de notre développement social et économique.

Au cours des deux dernières années, Familles et communautés d'abord a mobilisé près de 300 partenaires autour de 25 tables de travail. Les partenaires engagés sont unanimes pour reconnaître que le développement économique de la Péninsule Acadienne ne pourra se faire sans une revitalisation du tissu social, un renforcement de nos capacités communautaires et une concertation de tous les fournisseurs de services autour d'un réseau bien intégré.



Le forum sur la Petite Enfance en juin 2002 a mobilisé pas moins de 100 partenaires soucieux de s'occuper de l'urgence des enjeux pour la Péninsule acadienne.



Familles et Communautés D'abord, une équipe dynamique d'intervenants communautaires qui ont à cœur le développement social et économique de la Péninsule acadienne.



Inscrire l'économie sociale au projet de relance socioéconomique, c'est mettre en valeur l'importance de l'entreprise citoyenne.



Mme Diane Lord présidente d'honneur du *Festival de la famille*, engagée de plein cœur dans les efforts de *Familles et Communautés D'abord* afin de créer un environnement sain pour le développement de tous les enfants de la Péninsule acadienne.



La maison familiale est le berceau du savoir et de l'amour. Ce berceau, ne dépend pas seulement de la condition économique de la famille. Il dépend surtout de la préparation des parents, des valeurs familiales et du soutien communautaire. (Hon. Marilyn Trenholme Councill, Lieutenant-gouverneur)



Une vingtaine de projets innovateurs nous permettent de faire l'expérience de partenariats dynamiques et productifs. « Un livre aussi ça aide à grandir » en est un bel exemple.

La relance au travail



Ma Péninsule,
j'y crois ! J'y vois !



Pour toutes suggestions et commentaires, vous pouvez communiquer avec le Comité d'action

Comité d'action du premier ministre pour le développement économique de la Péninsule acadienne

3518-3, rue Principale
Tracadie-Sheila (Nouveau-Brunswick)

E1X 1C9

Tél. : (506) 394-3788

Télé. : (506) 394-3892

English version available upon request



COMITÉ D'ACTION DU PREMIER MINISTRE
POUR LE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
DE LA
PÉNINSULE ACADIENNE